

LES CANADIENS DE L'OUEST (1)

Les autres biographies du premier volume de M. Tassé n'offrent peut-être pas en elles-mêmes autant d'intérêt que celles dont nous nous sommes occupés jusqu'ici. Nous allons les feuilleter un peu plus rapidement.

Antoine Leclerc et Joseph Rainville étaient tous deux des *métis*. La mère de Rainville était une Siousse ou une Dakota ; quant à Leclerc, on ne sait au juste quelle était la proportion de sang sauvage qu'il pouvait réclamer. On ignore également le lieu et la date exacte de sa naissance. Ce devait être vers 1785. Il vint se fixer, dit M. Tassé, en 1819, dans la *ville à Mallet*, aujourd'hui Peoria, fondée par Jean-Baptiste Mallet, dont la biographie figure dans le second volume.

Comme nous l'avons déjà vu, c'était l'interprète qui savait le plus grand nombre de langues sauvages. Il rendit de grands services au gouvernement américain, et participa à plusieurs traités conclus avec diverses nations. Le plus important fut celui qui eut lieu à la suite de la terrible guerre soulevée par *Black Hawk*.

Comme preuve de l'amitié que les sauvages portaient au négociateur, on fit présent d'un mille carré de terre à sa femme, mettant pour condition qu'il viendrait habiter cet endroit. Il y vint en effet, et y resta de 1833 à 1854. Ce terrain est aujourd'hui le site d'une ville florissante.

De traité en traité, les pauvres sauvages se virent bientôt dépouillés de toutes les terres qu'ils possédaient dans l'Iowa.

(1) *Les Canadiens de l'Ouest*, par Joseph Tassé, Montréal, 1878. Compagnie d'imprimerie canadienne, 1872, 2 vols in-8, xxxix, 717 pp., 21 portraits et gravures. — Voir les numéros de juillet, p. 390, d'août, p. 486, de novembre et décembre, p. 624 et de février 1879, p. 81.